



# PSA 2015 ou la fabrique de l'acceptation



Sochaux juin 2015

A grands renforts de communication interne et externe, PSA va mieux nous dit-on. Tant mieux. Mais n'allons pas en déduire que derrière cette annonce réside une réalité partagée. Pour les dirigeants de PSA, à commencer par son président Carlos Tavares, les retombées sonnantes et réverbérantes vont plutôt bien, voire très bien merci. En ce qui concerne cependant l'immense majorité des salariés, l'euphorie n'est pas au rendez-vous, gel des salaires pour la troisième année de suite associé à une cascade de reculs sociaux sans précédent, et surtout une incitation plus que pressante à aller (se faire) voir ailleurs.

Avec l'Accord National Interprofessionnel (ANI) de "sécurisation de l'emploi" qui a donné lieu dans la foulée chez PSA au Nouveau Contrat Social (NCS), la direction vit pleinement une ère décomplexée que les historiens qualifieront peut-être plus tard "d'âge d'or". Pour cela, elle a recours à des techniques plus que contestables en termes de déstabilisation des salariés.

- dialogue social vidé de son sens se résumant pratiquement à une obligation légale, associé à un acharnement à l'encontre du personnel syndiqué ou mandaté ... disons "non homologué" ou qui n'aurait su composer au sein d'une *Entente* pour les bienfaits du NCS.
- communication en charge du brouillage des cartes, ventant par exemple les mérites de la fondation PSA en matière de transport solidaire ... tandis qu'à Sochaux on ferme des lignes de bus dédiées au transport des salariés.
- application froide de ratios dont découle l'injonction de départs "volontaires". Ainsi dernièrement dans une vidéo, le directeur de DSIN annonce une centaine de départs volontaires mais ne précise pas si c'est assez ou non. La même semaine, les membres de l'équipe SLP (support local au poste) sont "priés" par la RH et leur hiérarchie de participer, candidats ou non au départ, à une présentation sur le site de sociétés extérieures.
- comptabilité analytique à outrance en guise de gestion des ressources humaines, une arme insidieuse génératrice de dégâts et de gâchis énormes. On ne vous dit pas "seulement" que votre métier est classé sensible, on ajoute souvent que votre poste n'est plus financé ou que votre ligne budgétaire a disparu. A vous d'en déduire les conséquences ... Ainsi dans une entreprise où chacun n'est plus un collègue mais désormais un client ou très souvent un fournisseur, la communauté de salariés se transforme en un ensemble d'auto-entrepreneurs ! Sauf que ... le droit du travail impose à l'employeur de fournir du travail à chacun de ses salariés.
- etc. ...

Tout ceci est pratiqué dans un climat de peur relayé par nombre de grands serviteurs zélés, et de discipline, un terme très en vogue en ce moment chez nos dirigeants, issu peut être de la contraction des mots disciple et lean ?

Une entreprise ne peut construire son avenir en jouant en permanence contre ses salariés.

A la CGT nous pensons que tout salarié, quelle que soit sa qualification et ses capacités, a quelque chose à apporter à l'entreprise, ce quelque chose en tout cas détecté au moment du recrutement et qui ne serait plus d'actualité.

Plus que jamais, la CGT appelle les salariés, ouvriers techniciens ingénieurs et cadres par-delà les clivages entretenus par la direction, à s'unir pour se défendre collectivement et construire un autre avenir. Parce qu'il n'est jamais trop tard.